

Paris et la Seine .....	351.282	301.399
France et Algérie .....	4.088.665	3.684.963
Totaux .....	4.449.947	3.986.362
Voix ministérielles ...	3.986.362	
<b>Majorité en faveur de l'opposition .....</b>	<b>453.585</b>	
Total des suffrages exprimés : .....	8.426.309	

**L'élection de M. Caillaux**

Mamers, 30 avril. — Tout le monde ici est d'accord pour reconnaître que M. Caillaux doit son succès à la corruption patente et cyniquement attisée. Si le scrutin de ballottage amène à la Chambre une majorité d'honnêtes gens, il est d'ores et déjà certain que l'élection de M. Caillaux sera invalidée.

**Les résultats contestés**

Toulouse, 30 avril. — L'élection de M. Raymond Legras, ministriel, qui a reçu 9.337 voix contre 7.208 à M. Ebélot, candidat nationaliste, et 1.410 à M. Budone, candidat socialiste, est contestée. On a constaté de nombreuses fraudes et des voix électorales. Des plaintes vont être remises au parquet.

**Les désistements**

Parmi les désistements, nous devons signaler les suivants :

Dans le troisième arrondissement (Temple), le Comité d'un mouvement socialiste et d'action républicaine ne annonce, dans une affiche, que M. Jean-Baptiste Morin, dont il a soutenu la candidature contre M. Dauzat et Puech, va se retirer pas devant ses concurrents. La situation électorale dans cette circonscription se resserre ainsi :

M. Dauzat, ancien président du conseil municipal de Paris, nationaliste, 8.150 ; Puech, député sortant, radical-socialiste ministériel, 5.523 ; Morin, radical-socialiste, antiministériel, 3.451 ; et Champy, socialiste révolutionnaire, 1.577 voix. On voit que le résultat de désistement de M. Morin assure l'élection de M. Dauzat.

Dans le quatrième, (place des Vosges), M. John Labeyrière, socialiste ministériel, 2.522 voix, se désiste en faveur de M. Deville, ancien député sortant, radical-socialiste ministériel, 2.814 voix, contre M. Coutier, antiministériel nationaliste qui obtient 3.460 voix. Il y a un tiers de cette circonscription, lequel Morin, socialiste révolutionnaire, a 2.659 suffrages, qui ne suffisent pas à porter sur M. Coutier.

M. Coutier, ancien député socialiste, candidat contre M. Mellrand dans le IVe arrondissement de Paris, fait savoir que, contrairement à ce qu'il avait annoncé, il est inveu qu'il ait prévenu par affidé ou autrement ses électeurs du maintien de sa candidature.

D'autre part, il avoue qu'il va poursuivre en cours d'œuvre ses désistements. On sait que la *Partie Populaire* avait dirigé contre lui de graves accusations.

Dans le treizième (Salpêtrière), MM. Navarro, socialiste, et Lebœuf, radical-socialiste, 810 voix, se désistent en faveur de M. Charles Martin, socialiste révolutionnaire, 1.882 voix, contre M. Paul Bernard, nationaliste, qui en obtient 2.013.

Dans le même arrondissement (Maisons-Blanches), MM. Givord, ministériel, socialiste, 2.755 voix, et Billaud, socialiste révolutionnaire, 542 voix, se désistent en faveur de M. Ferdinand Buisson, ancien directeur de l'enseignement primaire, ministériel, socialiste, 5.021 voix, contre M. Paulin Mery, nationaliste, qui a obtenu 7.031 voix.

Dans le quatorzième (Montmartre), M. Emile Marsard, directeur de la *Partie nationale* (Ligue des patriotes), se décide à inciter ses électeurs à faire leur lobby contre le député ministériel sortant, M. Masson Lavaud, en 1.711 voix contre 1.829 à M. Arduin, socialiste révolutionnaire, et 1.172 à M. Michel, nationaliste indépendant. Le député sortant, M. Emile Dubois, radical-socialiste, ministériel, a 3.095.

Dans le XV arrondissement, quartier Neckar, M. Chandez, ancien député ministériel, radical-socialiste, ayant obtenu 1.827 voix se désiste en faveur de M. Ragnol, socialiste révolutionnaire, 1.134 voix, contre M. Alphonse Humbert, député sortant, radical-nationaliste, 1.108 voix.

Dans le dix-septième (les Ternes), M. Jousselin, nationaliste, 1.311 voix, se désiste en faveur de M. Poujol-Couti, également nationaliste, 5.045 voix, soit un total de 6.359 suffrages, contre 3.923 obtenus par M. Bompard, député sortant, radical-ministériel, qui a obtenu 1.103 voix.

Dans le dix-huitième (l'Etang-la-Ville), M. Le Grandais, socialiste révolutionnaire, 1.699 voix, se retire en faveur de M. Bouanec, député sortant, socialiste ministériel, 8.552 voix. M. Ballière, nationaliste, 2.241 voix, se désiste en faveur de M. Ch. Bernard, député de Bords, nationaliste, 6.091. La lutte sera donc très vive dans cette circonscription, où le nombre des voix antiministérielles a beau coup dépassé l'importance. Le 11 mai prochain, sur cinq voix ministérielles.

**Les remerciements de M. Mélina**

Remiremont, 30 avril. — Dans une lettre de remerciements qu'il adresse à ses électeurs, M. Mélina déclare qu'il attendait leur verdict avec une parfaite séénité, comme un homme qui a bien rempli sa vie, qui croit avoir fait tout son devoir.

Si, dit M. Mélina, j'étais régi d'avance à l'injustice des hommes, c'est la rougeur au front que jaurais vu l'arrondissement tomber entre les mains du parti bon-

partiste, qui a employé tous les moyens pour aveugler et gagner la masse électorale.

Après avoir enumeré tous les moyens employés par un journal adverse, invraisemblables, calomnieuses odieuses et campagne de presse d'un organisme depuis longtemps, M. Mélina ajoute :

Le verdict que vous venez de prononcer est un acte de fermeté et de clairvoyance politiques et une leçon de haute moralité publique qui provoquera de salutaires réformes.

La victoire si difficile remportée par l'arrondissement de Remiremont connaît un émouvement qui ne sera pas repris. Il faut que dès demain la résistance s'organise pour déconstruire les conspirations de l'avenir.

Nous devons la victoire à l'union raisonnante et convaincue du parti socialiste tout entier qui a su former la partie dissidente révolutionnaire venu pour faire le jeu de la révolution, la gageure et la modération de l'autre partie.

Continuons dans cette voie patriotique sans nous laisser déconseiller l'avenir est là.

Il est dans une France libre, réconciliée avec elle-même, tournée vers des résolutions aux anciens partis et marchant sous le drapeau de la République à de nouvelles et meilleures destinées.

Vive la France ! Vive la République !

**La surprise de M. Cassagnac**

L'Autruche reproduit une lettre de remerciements adressée par M. Cassagnac à ses électeurs. M. de Cassagnac déclare que sa défaite lui fut à la fois une surprise, car jamais dans les réunions publiques la foule ne l'avait plus acclamé, et une humiliation, car il est doublement énervé d'être battu par un adversaire dont l'insuffisance intellectuelle confine au ridicule.

J'ai accompli ma tâche, ajoute M. Cassagnac, et, croyez-moi, je rentre dans le rang ; mais, si la tribune n'est fermée, je reste debout la plume au poing, résolu à combattre jusqu'au dernier souffle, pour mes convictions, pour ce qui subsiste encore de l'honneur national et de nos libertés.

**Une lettre de M. Drumont**

M. Drumont, dans la *Libre Parole*, adresse également ses remerciements aux électeurs d'Alger. Il déclare que sa défaite est un débâcle qui atteint profondément la cause antijuive. Malgré l'effroyable pression exercée par lui-même sur eux, que les Almouys qui avaient fait preuve de tant d'énergie et de courage étaient morts, — tous furent. Il en a été autrement. Ceux qui ont fléchi se repentiront bientôt d'un moment de faiblesse en voyant les juifs pour lequel l'élection du 27 avril a été une étonnante victoire, repréhensible leur arrogance et leur agressivité d'autrui.

**A LILLE****Chiffres intéressants**

Sous ce titre : « Le scrutin de Lille » et avec ce sous-titre : « Le suffrage universel depuis six ans », le *Poste et Télégraphie* donne quelques chiffres intéressants.

Le scrutin de Lille a été suivi par 12.000 électeurs, soit 12.000 voix, contre 11.000 votants, ce qui à Lille, représenterait 330 voix pour 30.000 votants.

« Et la province entière doit subir, paraît-il, la direction de ceux qui donnent, par de tels résultats, la mesure de leur valeur de propagandistes et de tacticiens ! »

qui livrerait dans deux ans, s'il n'y est porté remède, l'Hôtel-de-Ville de Lille à la réaction cléricale.

**L'alliance avec les radicaux repoussée par le P. O. F.**

Les adhérents de la section lilloise du P. O. F. et des sections des communes des trois circonscriptions de Lille se sont réunis, mardi soir, à la Maison du Peuple pour examiner la situation électorale. 250 membres étaient présents sur 2.000 inscrits.

« Une longue et parfois violente discussion, nous apprend le *Reveil*, a été engagée sur une proposition faite par plusieurs camarades, et ayant pour but de rechercher un terrain d'entente avec le parti radical en vue de barrer la route à la réaction grandissante, et de faire échouer MM. Lorthiois et Franchomme.

Cette réunion a été presque entièrement composée par d'anciens amis et particulièrement par les citoyens Dolory, Vandorne et Renard.

Finalement, le principe d'une alliance mixte aux voix a été repoussé par 125 voix contre 119 voix.

« On nous affirme en dernière heure que c'est à l'instigation de la commission permanente du Comité National du P. O. F. que cette attitude intrépide a été préconisée.

L'organe collectiviste ajoute les réflexions suivantes :

« Les Parisiens qui se flattent de faire marcher au droit et à l'égal tous les travailleurs socialistes de France, et qui ont été pendant toute la période électorale que la République n'était pas plus intéressante pour les ouvriers que la monarchie ou l'empire, continuent le besogne de ruine si bien commencé par eux.

« Peu leur importe que les positions conquises à force de patience et de tactique par les alliances avec les partis démocratiques soient perdues et livrées à la réaction.

« Le Parti Ouvrier Français à Paris, a réuni dimanche dernier 5.500 voix sur 600.000 votants, ce qui à Lille, représenterait 330 voix pour 30.000 votants.

« Et la province entière doit subir, paraît-il, la direction de ceux qui donnent, par de tels résultats, la mesure de leur valeur de propagandistes et de tacticiens ! »

**3° CIRCONSCRIPTION DE VALENCIENNES**

Belfort, 30 avril. — De graves désordres ont suivi la proclamation de M. Schneider comme député. Ces désordres se sont produits hier après-midi, à la suite d'une manifestation organisée par les amis de M. Schneider et qui consistait en un cortège précédant un corbillard.

Les manifestants, chantant et soufflant dans des instruments de musique, sont venus, poussant des cris de mort devant les bureaux du journal le « Rambliement » qui avait combattu la candidature de M. Schneider et qui consistait en un cortège précédant un corbillard.

Les manifestants, chantant et soufflant dans des instruments de musique, sont venus, poussant des cris de mort devant les bureaux du journal le « Rambliement » qui avait combattu la candidature de M. Schneider et qui consistait en un cortège précédant un corbillard.

Les manifestants, chantant et soufflant dans des instruments de musique, sont venus, poussant des cris de mort devant les bureaux du journal le « Rambliement » qui avait combattu la candidature de M. Schneider et qui consistait en un cortège précédant un corbillard.

Les manifestants, chantant et soufflant dans des instruments de musique, sont venus, poussant des cris de mort devant les bureaux du journal le « Rambliement » qui avait combattu la candidature de M. Schneider et qui consistait en un cortège précédant un corbillard.

Les manifestants, chantant et soufflant dans des instruments de musique, sont venus, poussant des cris de mort devant les bureaux du journal le « Rambliement » qui avait combattu la candidature de M. Schneider et qui consistait en un cortège précédant un corbillard.

Les manifestants, chantant et soufflant dans des instruments de musique, sont venus, poussant des cris de mort devant les bureaux du journal le « Rambliement » qui avait combattu la candidature de M. Schneider et qui consistait en un cortège précédant un corbillard.

Les manifestants, chantant et soufflant dans des instruments de musique, sont venus, poussant des cris de mort devant les bureaux du journal le « Rambliement » qui avait combattu la candidature de M. Schneider et qui consistait en un cortège précédant un corbillard.

Les manifestants, chantant et soufflant dans des instruments de musique, sont venus, poussant des cris de mort devant les bureaux du journal le « Rambliement » qui avait combattu la candidature de M. Schneider et qui consistait en un cortège précédant un corbillard.

Les manifestants, chantant et soufflant dans des instruments de musique, sont venus, poussant des cris de mort devant les bureaux du journal le « Rambliement » qui avait combattu la candidature de M. Schneider et qui consistait en un cortège précédant un corbillard.

Les manifestants, chantant et soufflant dans des instruments de musique, sont venus, poussant des cris de mort devant les bureaux du journal le « Rambliement » qui avait combattu la candidature de M. Schneider et qui consistait en un cortège précédant un corbillard.

Les manifestants, chantant et soufflant dans des instruments de musique, sont venus, poussant des cris de mort devant les bureaux du journal le « Rambliement » qui avait combattu la candidature de M. Schneider et qui consistait en un cortège précédant un corbillard.

Les manifestants, chantant et soufflant dans des instruments de musique, sont venus, poussant des cris de mort devant les bureaux du journal le « Rambliement » qui avait combattu la candidature de M. Schneider et qui consistait en un cortège précédant un corbillard.

Les manifestants, chantant et soufflant dans des instruments de musique, sont venus, poussant des cris de mort devant les bureaux du journal le « Rambliement » qui avait combattu la candidature de M. Schneider et qui consistait en un cortège précédant un corbillard.

Les manifestants, chantant et soufflant dans des instruments de musique, sont venus, poussant des cris de mort devant les bureaux du journal le « Rambliement » qui avait combattu la candidature de M. Schneider et qui consistait en un cortège précédant un corbillard.

Les manifestants, chantant et soufflant dans des instruments de musique, sont venus, poussant des cris de mort devant les bureaux du journal le « Rambliement » qui avait combattu la candidature de M. Schneider et qui consistait en un cortège précédant un corbillard.

Les manifestants, chantant et soufflant dans des instruments de musique, sont venus, poussant des cris de mort devant les bureaux du journal le « Rambliement » qui avait combattu la candidature de M. Schneider et qui consistait en un cortège précédant un corbillard.

Les manifestants, chantant et soufflant dans des instruments de musique, sont venus, poussant des cris de mort devant les bureaux du journal le « Rambliement » qui avait combattu la candidature de M. Schneider et qui consistait en un cortège précédant un corbillard.

Les manifestants, chantant et soufflant dans des instruments de musique, sont venus, poussant des cris de mort devant les bureaux du journal le « Rambliement » qui avait combattu la candidature de M. Schneider et qui consistait en un cortège précédant un corbillard.

Les manifestants, chantant et soufflant dans des instruments de musique, sont venus, poussant des cris de mort devant les bureaux du journal le « Rambliement » qui avait combattu la candidature de M. Schneider et qui consistait en un cortège précédant un corbillard.

Les manifestants, chantant et soufflant dans des instruments de musique, sont venus, poussant des cris de mort devant les bureaux du journal le « Rambliement » qui avait combattu la candidature de M. Schneider et qui consistait en un cortège précédant un corbillard.

Les manifestants, chantant et soufflant dans des instruments de musique, sont venus, poussant des cris de mort devant les bureaux du journal le « Rambliement » qui avait combattu la candidature de M. Schneider et qui consistait en un cortège précédant un corbillard.

Les manifestants, chantant et soufflant dans des instruments de musique, sont venus, poussant des cris de mort devant les bureaux du journal le « Rambliement » qui avait combattu la candidature de M. Schneider et qui consistait en un cortège précédant un corbillard.

Les manifestants, chantant et soufflant dans des instruments de musique, sont venus, poussant des cris de mort devant les bureaux du journal le « Rambliement » qui avait combattu la candidature de M. Schneider et qui consistait en un cortège précédant un corbillard.

Les manifestants, chantant et soufflant dans des instruments de musique, sont ven